

Comptes rendus
hebdomadaires des séances
de l'Académie des sciences /
publiés... par MM. les
secrétaires perpétuels

Académie des sciences (France). Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences / publiés... par MM. les secrétaires perpétuels. 1835-1965.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
EN DATE DU 13 JUILLET 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS,
AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

TOME DEUX-CENT-TRENTE-ET-UNIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1950.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DÉS COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1950

lui fait suite sans discontinuité, sous le même faciès, avec une légère transgression vers le Sud sur le bord des Jebilet.

Influences rouges. — La répartition des terrains rouges au début du Crétacé s'accorde avec l'hypothèse du remaniement par la mer de dépôts continentaux rubéfiés : au Néocomien le conglomérat de transgression et les argiles et sables terrigènes de la régression sont rouges, tandis que le calcaire moyen et les sédiments directement superposés au Jurassique échappent à cette coloration. La teinte rouge est plus vive dans le conglomérat de base, atténuée dans les argiles supérieures. Le Cénomaniens comporte encore à la base quelques lits d'argiles roses.

Conclusions. — Ainsi, entre les diverses hypothèses proposées en l'absence de fossiles pour l'âge des *couches rouges infracénomaniennes* de la Méséta marocaine occidentale, c'est celle de Ed. Roch (*op. cit.*, p. 494) qui s'avère exacte : ces couches correspondent essentiellement à une incursion éphémère mais étendue de la mer néocomienne, venant de l'Ouest. L'absence du Cénomaniens, du Turonien et du Sénonien inférieur dans les Gantour est par contre un fait nouveau. Enfin la transgression du Maestrichtien, qui fait suite à de légères déformations, mérite d'être soulignée puisqu'elle est la seule qui ait noyé presque entièrement la Méséta marocaine occidentale.

GÉOLOGIE. — *Carte structurale de la région Forbach, Sarreguemines, Deux-Ponts.*

Note (*) de M. NICOLAS THÉOBALD, transmise par M. Pierre Pruvost.

A. *Établissement de la carte structurale.* — Les levés géologiques exécutés en vue de la publication des feuilles à 1/50 000 Forbach et Walschbronn m'ont permis de construire une carte structurale de la couverture triasique de cette région. J'ai choisi comme niveau de référence le sommet des grès à Voltzia. Cet horizon est d'une part facile à identifier sur le terrain et a été recherché systématiquement. Il couvre d'autre part la presque totalité de la région envisagée.

B. *Analyse de la carte structurale.* — L'examen de la carte permet de dégager certaines conclusions sur la tectonique de cette portion du synclinal de Sarreguemines.

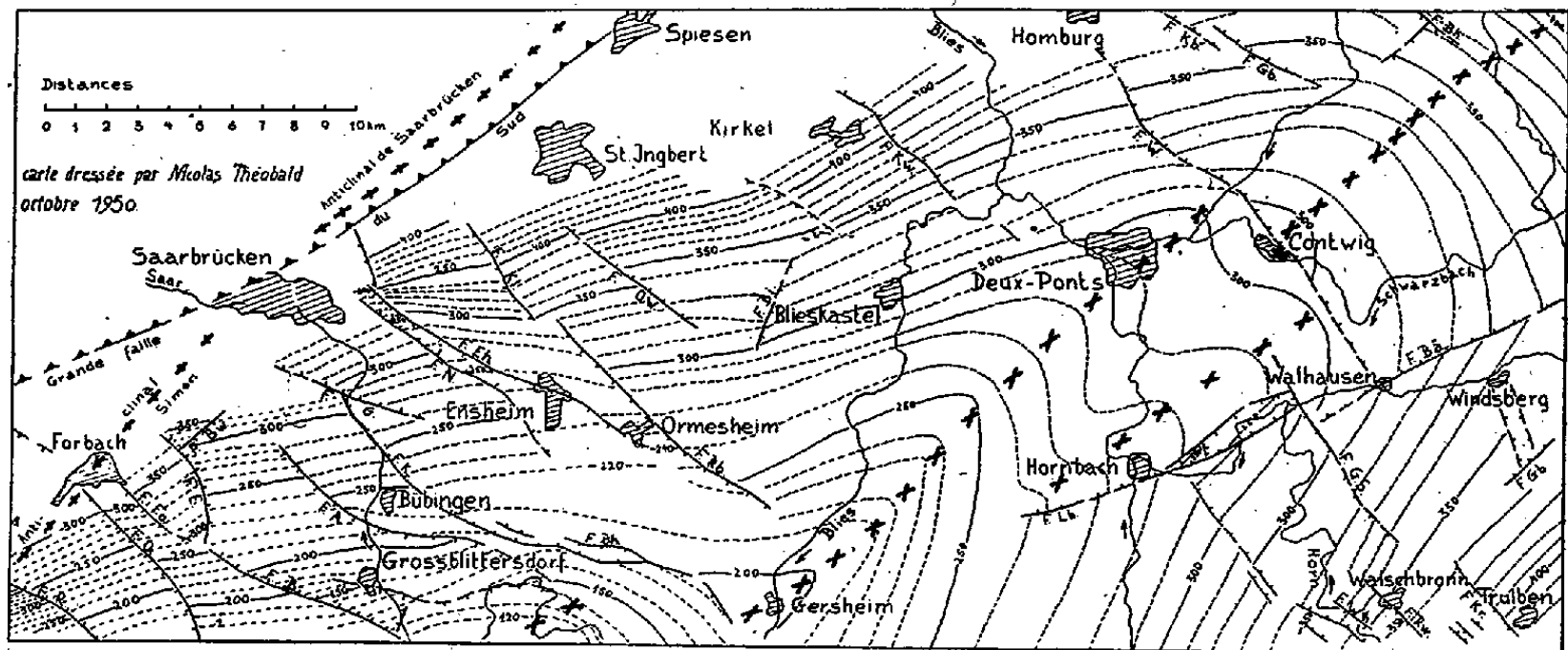
L'axe du synclinal, de direction générale SW-NE, est découpé en tronçons décrochés les uns par rapport aux autres. Ainsi le fossé de Gräfenthal rejette l'axe du synclinal de Sarreguemines de 3^{km} vers le Sud-Est. Le tronçon suivant allant de Gersheim à Deux-Ponts se double d'un axe secondaire distant de 4^{km} vers le Sud-Est et passant à Hornbach.

Au delà de la faille du Weisserhubel l'axe du synclinal, décroché à nouveau, se place entre les deux précédents et part de Contwig vers le Nord-Est.

L'axe du synclinal a une pente en direction SW variant entre 4 et 10 ‰.

(*) Séance du 13 novembre 1950.

Ces variations semblent dues au fléchissement des couches au voisinage des failles transversales le recoupant. Les flancs du synclinal sont dissymétriques. Sur la ligne transversale Blieskastel-Hornbach le flanc NW a une pente générale de 16‰ , le flanc S une pente générale de 6‰ . Cette dernière pente est inférieure à la pente générale de l'axe synclinal.



Carte structurale de la région de Sarrebruck-Deux-Ponts.

La carte montre une portion du synclinal de Sarreguemines et s'étend sur le domaine des feuilles 1/50 000 : Forbach (à l'Ouest) et Walschbronn (à l'Est).

Niveau repère = $\frac{\text{Grès coquilliers (base du Muschelkalk)}}{\text{Grès à Voltzia (sommet du Buntsandstein)}}$ Équidistance des courbes = 10 m.

Désignation des failles : R = Rossbruck; O = Oeting; B = Behren; F = Felsberg; E = Etzling; Bw = Bangenwald; G = Güdingen; K = Kappelberg; A = Alsting; Bh = Buchholz; N = Neuscheidt; Eh = Ensheim; Kl = Kleinstiefelberg; Rb = Remschelberg; OW = Oberwürzbach; Bi = Biesingen; W = Weisshübel; Kb = Kastenbühl; G B = Gross-Bundenbach; Bhn = Biedershausen; Bâ = Bärenhütte; Gb = Gersbach; GS = Gross-Steinhausen; Lb = Lohberg; Kr = Kröppen; Rw = Rothmünsterwald; Wh = Walhausen.

Or tandis que le flanc N ne porte pas de failles longitudinales, le flanc S porte la faille longitudinale conforme du Lohberg qui aurait dû accentuer la pente générale. La pente moindre du flanc SE me semble due à un mouvement de tassement du flanc SE, sans doute en relation avec un mouvement de bascule de la Haardt vers le fossé rhénan en voie d'affaissement.

Les failles transversales affectant la couverture triasique sont toutes des failles directes. Les unes sont conformes, exemple : f. d'OETING, f. de Forbach, f. d'Alsting, f. du Buchholz, f. d'Ensheim, f. du Kleinstiefelberg etc. La plupart sont contraires, exemple : f. de Rossbruck, f. de Behren, f. du Kappelberg, f. de Neuscheidt, f. d'Oberwürzbach, f. du Kirklerwald, f. du Weisserhubel, etc. Sur le flanc NW, le rejet total des failles contraires est de $+315\text{m}$, celui des failles conformes de -230m . La résultante du jeu des failles est en définitive un relèvement relatif de 85m sur une distance de 45km .

Dans l'axe du synclinal l'effet des failles conformes et des failles contraires se compense dans le secteur considéré. D'ailleurs la plupart des failles s'effacent en s'approchant de l'axe du synclinal.

GÉOLOGIE. — *Sur l'âge de la Grober Oolith du Jura-Suisse et des Ferrugineus-Schichten de Bade*. Note de M. PIERRE L. MAUBEUGE, transmise par M. Pierre Pruvost.

Les travaux de L. Rollier, de H. Schmassmann et de Fr. Lieb ⁽¹⁾ ont traité de la stratigraphie des couches bajobathoniennes du Jura-Suisse. Par ses études sur les Brachiopodes exclusivement, Fr. Lieb pense pouvoir ranger la *Grober Oolith* dans le Bathonien moyen et les *Couches de Movelier* dans le Bathonien inférieur.

Or les listes d'Ammonites citées dans la *Grober Oolith*, de même que celles des *Ferrugineus-Schichten* de Bade, supposées synchroniques, m'avaient paru renfermer des espèces en rupture d'épiboles et même de zones. Des études sur le terrain, la révision des matériaux du Musée d'Histoire Naturelle de Bâle, l'examen sommaire de ceux de l'Université de Fribourg en Brisgau, le tout en liaison avec des études comparées sur le Bathonien lorrain, m'ont amené à des conceptions nouvelles.

J'ai reconnu parmi les Ammonites recueillies aux environs de Bâle, dans la *Grober Oolith* :

Parkinsonia Parkinsoni Sow. (7 exemplaires); *Parkinsonia neuffensis* Opp. (1 ex.); *Park. cf. depressa* Qu. in Nic. (1 ex.); *Park. pseudoparkinsoni* Wetz. (1 ex.); *Park. depressa* Qu. (1 ex.); *Park. planulata* Qu. in Dorn (1 ex.); *Park. schlaenbachii* Schl. (1 ex.); *Oxycerites* sp. ind. (3 ex.); *Oxyc. cf. fallax* Guéranger (1 ex.); *Perisphinctidæ* ind. (1 ex.); *Pseudoperisphinctes* sp. nov. (1 ex.; détermination W. J. Arkell); *Gracilisphinctes cf. verciacensis* Liss. (1 ex.); *Siemiradzka* sp. nov. (1 ex.; dét. W. J. Arkell); *Hecticocaceras inflexa* de Gross. (1 ex.).

L'assemblage est hétéroclite, des formes du Bajocien supérieur et du Bathonien inférieur étant pêle-mêle.

Les auteurs allemands avaient cité un ensemble identique dans les *Ferrugineus-Schichten* de Bade ⁽¹⁾. Or il y a bien de nombreuses espèces de *Parkinsonia* du Bajocien supérieur, dont *P. Parkinsoni* Sow., typique, et des

⁽¹⁾ L. ROLLIER, *Les faciès du Dogger ou Oolithique dans le Jura et les régions voisines* (Mém. publié par la Fondation Schnyder von Wartensee, Zürich, 1911); H. SCHMASSMANN, *Tätigkeitsberichte d. Naturf. Gesell. Baselland*, Band 14, 1944, p. 13-180; FR. LIEB, *Ibid.*, Band 15, 1946, p. 118-225; P. L. MAUBEUGE, *Sur le Bathonien et en particulier sur le Bathonien lorrain*, Nancy, 1950, p. 16; K. H. SINDOWSKI, *Berichte d. Naturf. Gesell. z. Friburg i. Br.*, Bd. 53, H. 1, 1936, p. 1-102.